

# BULLETIN D'INFORMATION DE

n°8

15 avril 2020



## NON À LA RUPTURE DU CONFINEMENT AVANT L'ÉCHÉANCE

Macron vient de prolonger le confinement jusqu'au 11 mai en affirmant que « plus on respecte les règles, plus on sauve de vies ». Ça ce sont des mots. La réalité est tout autre.

Rien ne dit que le 11 mai sera une échéance suffisante, mais elle est déjà bien trop lointaine pour les Renault, PSA, Toyota... non pour répondre aux besoins de la situation (sauver des vies) mais pour faire des profits.

Le personnel médical et le corps scientifique le martèlent inlassablement : pour ne pas engorger les services d'urgence, il faut rester chez nous afin de limiter les contacts et freiner la propagation du virus.

Nous, même si ça ne nous plait pas d'être enfermés, nous pensons que c'est ce qu'il faut faire pour préserver notre santé et celle de tous.

Mais la direction de Renault Flins voudrait rouvrir le site très rapidement

Aujourd'hui, elle organisait des réunions des commissions de proximité en vue de cette reprise. et elle a prévu une réunion du CSE ce vendredi.

Mais, officiellement, elle nie toute intention de sa part de redémarrer à une date précise. Pourquoi sommes nous si inquiets ? Car les appels individuels que reçoivent des salariés de la part de la maîtrise ne sont pas dues à une initiative personnelle !

Le mieux serait qu'elle publie dans un "Média" un démenti catégorique qu'elle ne démarrera pas l'usine avant la fin du confinement.

Pour l'usine, la direction a prévu le démarrage de la production sur une équipe à cadence réduite la première semaine et envisage les deux équipes en cadence normale dès le début de la semaine suivante.

Mais pour que l'usine et les magasins de pièces détachées puissent redémarrer, en plus du personnel de Flins, ce sont des dizaines d'usines, de fournisseurs et de sous-traitants qui doivent rouvrir ainsi que des usines de fabrication de boîtes de vitesse, de moteurs etc..

Ce sont de milliers de salariés qui devraient rompre le confinement, sortir de leur domicile pour aller fabriquer des voitures, ce qui aujourd'hui « en plein cœur de la bataille » pour reprendre l'expression de Macron, n'est évidemment pas une activité essentielle.

Loin du slogan officiel «Restez chez vous», Les patrons de Renault veulent ordonner le contraire : « Sortez de chez vous pour vous entasser à plusieurs milliers dans les usines pour fabriquer nos voitures et nos profits ».

**Ils remettent en cause le confinement et prennent le risque irresponsable de ruiner les efforts des quatre semaines de confinement.**

**C'est inacceptable !**

## Déclaration de la CGT Renault Flins faite lors des réunions de commissions de proximité le 15 avril 2020

Pourquoi vouloir dès maintenant faire venir les travailleurs à l'usine ?

Les mesures de confinement sont toujours à l'ordre du jour partout au moins jusqu'au 11 mai. Officiellement, il ne doit rester que les activités essentielles à la population.

Face à la pénurie, les masques, les gants et le gel hydro-alcoolique doivent être réservés aux personnels de santé, dans les hôpitaux et ailleurs, en un mot à tous ceux qui, tous les jours, œuvrent pour soigner et sauver des vies.

Pour nous, toute réunion de travailleurs, toute reprise encore partielle d'activité, y compris dans les ateliers à pièces, sont pour l'instant prématurées.

Nous sommes contre la réouverture de l'usine dans les jours qui viennent, y compris, dans les semaines à venir.

## Texte de la pétition que nous proposons de faire en commun avec l'ensemble des organisations syndicales de Flins

L'usine Renault de Flins n'exerce pas une activité d'importance vitale dans la lutte contre l'épidémie.

Nous ne fabriquons pas de masques, de gants, de gel ni de respirateurs et nous ne sommes pas un hôpital. Le redémarrage de l'usine, la fabrication de véhicules peut attendre.

Renault stocke et va utiliser du matériel de protection qui manquent cruellement aux hôpitaux, aux EHPADS, aux auxiliaires de vie, aux caissières.

Alors que le confinement est maintenu jusqu'au 11 mai à l'exception des activités et des services essentielles à la population, faire venir des travailleurs à l'usine chaque jour, c'est forcément mettre en danger leur vie, celles de leurs proches et d'ailleurs celles de tous les autres. C'est contribuer à la propagation du virus.

les soussignés exigent de la direction le respect du confinement jusqu'à la fin de sa prolongation prévue à ce jour le 11 mai.

## UN INCIDENT RÉVÉLATEUR

La direction multiplie les informations qui se veulent rassurantes, comme dans son "Média" en date du 14 avril où elle affirme :

**la Direction du site rappelle ainsi que la sécurité de toutes les personnes intervenant dans l'usine reste sa priorité numéro 1 et prépare une reprise de l'activité en toute sécurité pour l'ensemble de ses salariés.**

Ce matin, nous avons pu constater ce qu'il en était : A l'entrée, un agent du service de sécurité procédait à un contrôle de température des salariés entrant sur le site. Ceux-ci n'avaient pas de masque, l'agent de sécurité un simple masque dit "chirurgical", alors que la distance entre les deux personnes étaient inférieure à un mètre.

Nous avons constaté que ce personnel de sécurité était particulièrement exposé à un risque de contamination du fait qu'il devait procéder à ce contrôle sur plusieurs dizaines de personnes aujourd'hui, et combien demain !

**Nous avons donc déposé un Danger Grave et Imminent. Après ce DGI, la direction lui a remis un masque FFP2.**